



PRÉSENTE

DOSSIER DE PRESSE

Cavaliers

UN FILM DE CHARLIE ROJO

IMAGE CHARLIE ROJO | VIANNEY LAMBERT | LUCAS DAL CORTIVO SON CHARLIE ROJO | DOMINIQUE DESRIAUX MONTAGE FLORENCE CHIRIÉ | DANIELA DE FELICE ETALONNAGE ANTOINE POLIN MIXAGE PIERRE-EMMANUEL MÉRIAUD PRODUCTION NADEJDA TILHOV
CENT SOLEILS COPRODUCTION SOPHIE CAZÉ BIP-TV & JÉRÔME DESRUY TV-TOURS VAL DE LOIRE AVEC LA PARTICIPATION DU COM RÉGION-CENTRE VAL DE LOIRE | DU LYCÉE AGRICOLE D'AMBOISE AVEC LE SOUTIEN DE CICLIC-CENTRE VAL DE LOIRE | LE MINISTÈRE DE
LA CULTURE | LA PROCIREP-ANGOA | LA DRAAF CENTRE VAL DE LOIRE | LA DRAC CENTRE VAL DE LOIRE | LE MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION | LA VILLE D'AMBOISE ET TOUS LES CONTRIBUTEURS DE LA COLLECTE HELLO ASSO



ciclic



LE FILM

Sur les hauteurs d'Amboise, un haras entouré par la forêt.

En face, un lycée agricole, et des jeunes femmes qui passent le « bac cheval ».

A quoi rêvent donc ces lycéennes, elles qui ont le cheval chevillé au corps ?

Un film comme une rencontre, qui interroge notre rapport au vivant et au sauvage à travers les liens singuliers qu'entretiennent les apprenties-cavalières avec leurs montures.



Pour visionner la bande-annonce

<https://vimeo.com/357308615>

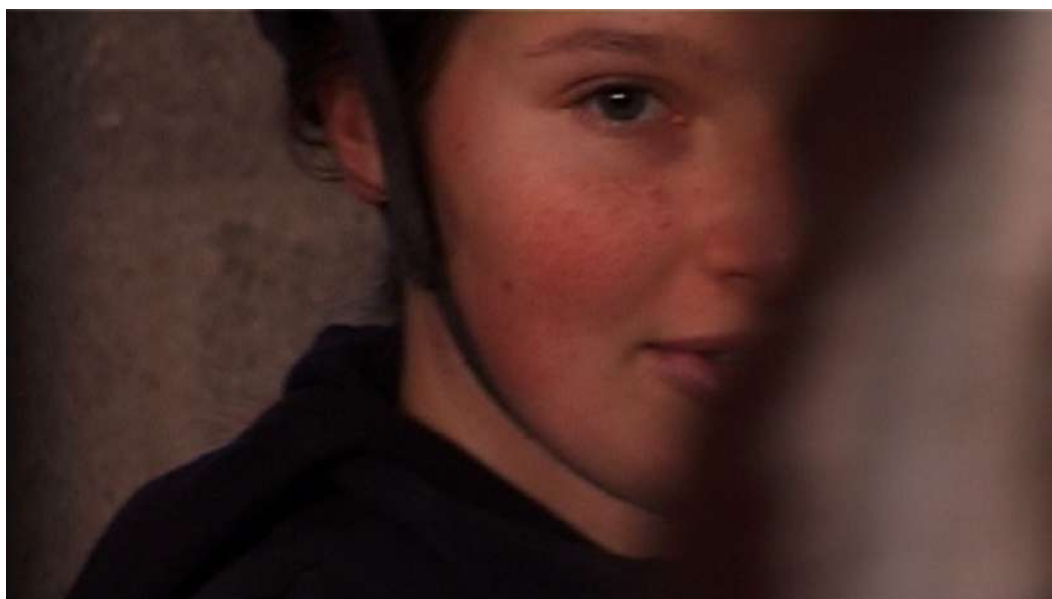
CARNET DE TOURNAGE

L'espace du lycée. Les couloirs, les salles de cours, le foyer. L'espace du haras. L'écurie, les boxes, la carrière, la forêt.

Le tempo des jeunes cavalières. Le tempo des chevaux. Des instants comme des mesures de vie battues par le rythme de l'horloge du temps du lycée ; des mesures de vie mais aussi des espaces, comme un territoire à explorer.

Mouvements et corps à corps. Allures et visages. Animaux et queues de cheval. Scolarité et équadés. Rires et murmures. Soins et caresses. Hennissements et chevaux fumants. Émois.

Entre rêve et réalité, à cheval entre fin de l'adolescence et premiers galops dans le monde professionnel. Et demain ?



PAROLES DE CAVALIÈRES ...



« Au lycée, le matin on se lève, on parle cheval, le midi on parle cheval, le soir on parle cheval, et la nuit on rêve cheval. On devient presque des chevaux à force ! »

« Quand je pense au cheval, je me dis que c'est mon avenir, que c'est ce que je veux faire plus tard. Depuis que j'ai commencé à l'âge de cinq ans, j'ai pas décroché. C'est une passion dévorante. Quand tu tombes dedans, tu t'arrêtes plus. Je sais pas, c'est comme si tu trouvais ta moitié en fait. »

« Le cheval, ça m'aide à me concentrer, ça me rend sereine. Ça me calme. J'ai pas confiance aux gens. Je sais que c'est un truc qui va me bloquer dans la vie, je sais... C'est pour ça que les chevaux, ça m'aide petit à petit. »

« Je me rappelle la toute première fois où j'ai galopé. Tu formes une union avec un cheval, un animal. Un cheval c'est une part de gentillesse dans... dans une statue de fer. »

« Au début, les chevaux étaient sauvages et puis on les a mis à la main de l'homme. Bon, en quelque sorte, parce que je pense qu'on pourra jamais totalement les mettre à notre main. Oui, je pense qu'il y aura toujours ce côté rebelle. On peut pas les mettre dans une case, on peut pas les mettre en boîte : ils ont leur caractère, leurs sentiments, non, on peut pas... »

LE RÉALISATEUR

Le cinéma de Charlie Rojo est un cinéma du voyage et du verbe, attentif à ce qui nous est contemporain et nous définit dans le présent, comme aux courants invisibles qui, sous la surface des choses, relie les hommes à l'universel.

Charlie Rojo fut d'abord chargé de la vérification des copies des films restaurés aux archives du film avant de devenir monteur, pour ensuite passer à la réalisation documentaire.

Il explore dans ses films les multiples voix et visages des mondes qui nous entourent : **Images du temps d'avant** (2000), **Cargo** (2005), **Aran** (2010), **Ost** (2012), **Saint-Pétersbourg**, **Notes sur la mélodie des choses** (2014). Il est également lecteur au sein de la société de production L'image d'après (Tours) et encadre des ateliers de cinéma dans les lycées et collèges. Il a participé au Festival international du film insulaire et au festival Aux écrans du réel en tant que président et membre du jury.



Le réalisateur entouré d'élèves de la filière hippique, lors du tournage.
© (Photo archives NR)



« Être à cheval, être auprès du cheval, encore et toujours. »

Cavalières : femmes qui montent à cheval.

Nul cavalier, en effet, dans la promotion qui prépare, cette année-là, le bac « Cheval » au lycée agricole d'Amboise. Au fil des saisons et des trimestres, la caméra de Charlie Rojo nous installe, toujours avec pudeur et délicatesse, au cœur de ce gynécée équestre. C'est que le cheval est devenu, en grande partie, affaire de femmes. Libéré par la machine des virils travaux des champs, guerriers et agricoles, soulagé du poids des diligences, calèches et autres charettes, le cheval a su se reconverter – et par là, sauver sa peau – dans les activités de loisir où professionnels et clients se conjuguent presque exclusivement au féminin.

Le cheval est devenu affaire de femmes, oui. À moins que ce ne soit la femme qui soit devenue l'affaire du cheval... Car on comprend très vite, dès les premières secondes du film, que la motivation profonde et réelle de ces bachelières n'est pas d'abord professionnelle. Elles sont mues par un rêve et un désir obsédant, de plus en plus obsédant au contact répété du bel animal : être à cheval, être auprès du cheval, encore et toujours. Ne plus vivre qu'au rythme de son souffle et du sabot bondissant ; qu'au contact des muscles puissants, du lin un peu rêche du crin, du velours de la bouche et du ventre ; ne plus respirer que la chaude et sensuelle odeur de cuir boisé, effarante pour le nez novice qui débarque sans préparation dans une écurie ; n'avoir point d'autre phare que la lumière sombre du globe parfait de l'œil, petit frère terrestre de la Lune, maîtresse des émotions.

« Le cheval, c'est sensible » dit justement l'une des cavalières. Animal vibrant et vibratoire, il sent tout, sait tout de vous, plus que vous n'en saurez jamais. Il vous scanne à l'inspir et vous soigne à l'expir. L'instinct de la proie, cette fragilité aux aguets, est aussi force de guérison. Telle est la leçon du peuple cheval au centaure Chiron. Aussi, pour atteindre l'extase de cette fusion centauréenne, il faudra apprendre à contrôler ses émotions, maîtriser son « souffle » comme disent les alchimistes ; il faudra aussi parler couramment, de tout son corps et de tout son être, cette hallucinante « langue des oiseaux », ce code secret un peu rabelaisien : « dire oui avec ses jambes et merde avec ses épaules ». Et lire, lire, relire, monter, monter encore. « Lege, lege, lege, relege, ora, labora et invenies » : « Lis, lis, lis, relis, prie, travaille et tu trouveras », dit encore le vieux traité d'alchimie.

Que trouverai-je ? - Tu trouveras la liberté et l'unité, par l'entremise du destrier magique. Unité avec toi-même et avec le monde. Ton pas fera danser la terre, ton souffle fera frémir les ramures des grands arbres de la forêt, ton esprit flottera dans le bleu de l'azur...

C'est à ce Mystère équestre que nous initie Charlie Rojo, n'approchant chevaux et hommes qu'avec une distance respectueuse, solennelle même, mais douce et charnelle ; comme si sa caméra s'était elle aussi faite cheval, appréhendant le monde de façon délicate et réservée, métonymique, la partie révélant le tout, à la pointe des lèvres et des naseaux.

Cependant, cette ascèse spirituelle peut-elle s'accommoder de la dure - et parfois triste - réalité ? Des impératifs économiques et comptables propres à la gestion d'une entreprise équestre ? Comment vivre avec le paradoxe d'un cheval rêvé, libre et sauvage, et pourtant dompté, voire parfois aliéné par le travail du manège ou de la haute compétition ? Comment se résoudre à se séparer d'un cheval qu'on a élevé pour la vente, mais qu'on a connu poulain, qu'on a soigné et aimé comme un enfant ? Comment faire tourner, sans homme à ses côtés, une entreprise agricole qui requiert santé et force physique ? Car oui, « il faut que ça tourne ». Le mérite du film est aussi de pointer ces difficultés : certaines cavalières, d'ailleurs, ne se remettent pas de ce heurt entre les rêves de l'enfance et cette réalité brutale et schizophrène. Certaines doutent déjà d'un avenir professionnel dans le monde équestre, dominé, encore et malgré tout, par une logique économique et masculine.

Mais peut-être est-ce le cheval qui détient, là encore, la réponse et quelques clés. S'il est certes « sensible », le cheval est aussi très « fort » reconnaît l'une des cavalières : fort par son courage, fort de supporter notre domination, mais surtout fort de nous aimer... C'est cette voie de l'amour qu'un nombre toujours croissant de professionnel(les) du cheval s'efforcent aujourd'hui d'emprunter.

Caroline Milan, cavalière et professeure de philosophie

Dans la presse, lors du Mois du film documentaire 2022

À Amboise (Indre-et-Loire)

Amboise : un film sur la filière hippique locale

Publié le 12/11/2022 à 16:25 | Mis à jour le 12/11/2022 à 23:02

« Cavalières », documentaire tourné en immersion au lycée agricole d'Amboise, sera projeté mardi 15 novembre au Ciné A. Un film « autant sur les élèves que leurs chevaux », selon son réalisateur Charlie Rojo.

C'était il y a presque cinq ans, mais la mémoire de Charlie Rojo est intacte. « Ce séjour à Amboise reste un excellent souvenir. J'ai été très bien accueilli, j'ai découvert un monde que je ne connaissais pas. C'était la liberté. »

Entre 2017 et 2018, le réalisateur a passé une année scolaire avec les élèves de terminale de la filière hippique du lycée agricole d'Amboise. De cette immersion au plus près des quatorze lycéennes du « bac cheval », comme il le surnommait à l'époque, il a tiré le film *Cavalières*, qui sera projeté mardi 15 novembre à 20 h au Ciné A.

Un total de 180 heures d'images filmées

« *Cavalières* est autant un film sur les élèves que sur les chevaux. L'idée était de faire la chronique de l'année scolaire de ces lycéennes et aussi d'interroger leur rapport à leur cheval, explique Charlie Rojo, qui sera présent mardi soir. À l'image, ça donne quelques plans abstraits et/ou rapprochés qui jouent sur la proximité des visages et des corps, ceux des humains comme ceux des chevaux. »

En classe ou aux Haras nationaux, le réalisateur a filmé les élèves de terminale « conduite et gestion de l'entreprise hippique » au plus près. « Je logeais sur place, dans un logement de fonction inoccupé du lycée. Je filmais tous les jours. »

Au final, ce sont 180 heures d'images que Charlie Rojo a accumulées au fil des mois. Sans compter les longues interviews des élèves, dont il ne gardait que le son. De cette manne, il a d'abord tiré *La Belle Allure*, produit par Cent Soleils, avec l'aide de TV Tours-Val de Loire et de la chaîne de télévision Btp TV.

Diffusé en 2019 à la médiathèque Aimé-Césaire d'Amboise, ce film de 55 minutes a été retravaillé en version longue pour donner *Cavalières*. Le documentaire de 105 minutes, soutenu financièrement par Ciclic, la Région Centre-Val de Loire et les ministères de l'Agriculture et de la Culture, sort aujourd'hui dans plusieurs salles françaises.

Le débouillage, souvenir marquant

De ces mois passés au lycée agricole, Charlie Rojo garde quelques souvenirs marquants, comme celui « impressionnant » de la semaine de débouillage, lors de laquelle les cavalières montent pour la première fois leur cheval.

« Plus généralement, j'ai apprécié l'approche de la filière, qui consiste à penser en priorité au confort du cheval. Je me souviens aussi des cours d'éthologie, qui permettaient aux élèves de comprendre le comportement des chevaux », confie le réalisateur. J'ai été très bien accueilli par l'équipe pédagogique qui m'a permis de rester aussi longtemps. Travailler sur plusieurs mois me semblait nécessaire pour vraiment rendre compte de cet univers et aussi pour me faire accepter par les élèves. Au bout d'un moment, d'ailleurs, elles avaient oublié la caméra. »

« *Cavalières* », de Charlie Rojo, mardi 15 novembre à 20 h au Ciné A, 3, place Saint-Denis à Amboise.

À Gourin (Morbihan)

Ouest France

Le Télégramme



Camille Rouison a accueilli le réalisateur Charlie Rojo et Hortense Lemaître, de Ty Films de Mellionec, pour la projection du film « Cavalières ». | OUEST-FRANCE

Le cinéma Jeanne-d'Arc, à Gourin, a projeté, jeudi 8 décembre, le film *Cavalières*, dans le cadre de la rencontre avec un réalisateur. C'est ainsi que le public a pu échanger avec le cinéaste Charlie Rojo, qui a réalisé ce film en 2022. Il était accompagné d'Hortense Lemaître, de l'association Ty Films, de Mellionec, qui a produit ce documentaire. Pour tourner ce film, Charlie Rojo est allé à la rencontre de jeunes lycéennes qui préparent un bac pro en lien avec l'équitation, dans un haras sur les hauteurs d'Amboise. « Je me suis rendu compte qu'il y avait beaucoup à montrer sur les liens qui unissent l'élève à sa monture. Les cavalières ont le cheval chevillé au corps et j'avoue que moi-même j'ai appris à aimer les chevaux, j'ai passé des heures à les filmer. Avec les cavalières, ce sont les personnages principaux du film », explique Charlie Rojo. Les spectateurs, cavaliers ou non, ont beaucoup aimé ce film qui met en lumière la force du lien qui s'établit entre l'homme et le cheval.

Le réalisateur Charlie Rojo a échangé avec son public au cinéma

Le cinéma a accueilli, jeudi, Hortense Lemaître, de l'association Ty Films et Charlie Rojo, réalisateur de « Cavalières », à l'occasion de la projection de son documentaire. Les spectateurs ont été invités dans le monde équestre de lycéennes passant un bac pro Conduite et gestion de l'entreprise hippique. Après la projection, un échange avec le public a permis à Charlie Rojo d'expliquer son objectif.

Montrer les liens entre l'homme et l'animal

« Au-delà de la chronologie de l'apprentissage des élèves, j'ai voulu montrer, en particulier par le mon-

tagne des images, les liens qui se tissent entre l'homme et l'animal. Une image des grottes de Chauvet fait allusion aux temps immémoriaux dans lesquels existaient déjà des liens entre les hommes et les chevaux. J'aborde aussi la question de la liberté, terme souvent utilisé par les lycéennes. Je fais un parallèle entre les box des chevaux et les chambres des lycéennes, l'école et le dressage. »

Pour sa part, Hortense Lemaître, a expliqué les missions de Ty Films, pour défendre le cinéma documentaire, notamment par des projections nomades, telle que celle de cette soirée.



Hortense Lemaître, coordinatrice de la programmation et de la diffusion de Ty Films, et le cinéaste Charlie Rojo, en échange avec le public à l'issue de la projection.

Cavalières

Un film écrit et réalisé par Charlie Rojo

104 minutes, DV, France, 2022

Production | Cent Soleils

Distribution | Cent Soleils

FICHE TECHNIQUE

Auteur | Charlie Rojo

Réalisateur | Charlie Rojo

Musique | Locil

Image | Charlie Rojo, Vianney Lambert, Lucas Dal Cortivo

Son | Dominique Desriaux

Montage | Charlie Rojo

Montage son | Dominique Desriaux

Étalonnage | Antoine Polin

Mixage | Pierre-Emmanuel Mériaud

Supports disponibles

DCP - FICHER H264

Page facebook du film

<https://www.facebook.com/cavalièresdecharlierojo>



Cent Soleils

108, rue de Bourgogne - 45 000 Orléans

02 38 53 57 47

centsoleils.diffusion@yahoo.fr

www.centsoleils.org